

## MÉMOIRE CONTRE GNL – JOEY CHAMARD

Je m'oppose fermement au projet GNL Saguenay et à la construction de pipelines au sein du territoire québécois. Il a été reconnu depuis déjà des années par la communauté scientifique que l'élaboration et l'entretien de ce type de projet aura des effets délétères à court et long terme pour de nombreuses populations marines telles que les bélugas. De plus, de nombreux accidents imprévisibles (déversements, explosions etc.) ont été répertoriés partout au travers du globe et constituent des risques beaucoup trop élevés pour non-seulement les populations à statut précaire, mais également pour l'ensemble des espèces incluant les populations à la base de la chaîne alimentaire et étant essentielles à la pérennité de notre riche et unique biodiversité.

En addition, la population mondiale fait actuellement face à une crise climatique grandissante qui causera de nombreux problèmes dans la société de demain, soit une hausse de la température moyenne globale, une perte de biodiversité, la désertification de nombreux écosystèmes, la hausse de réfugiés climatiques, et éventuellement des conflits politiques internationaux en réponse à un manque éventuel de ressources fondamentales (e.g. eau, phosphore etc.). Conséquemment, de tels projets générant une source considérable de méthane vient à l'encontre des objectifs que le Québec ainsi que le Canada devraient miser afin de protéger notre environnement ainsi que les générations futures. Parmi les solutions possibles, une transition écologique et économique serait impérative et il serait en la responsabilité des gouvernements fédéraux et provinciaux de prendre action dans cet acte de préservation de la biodiversité, mais également pour le bien-être de l'ensemble de l'humanité. Il est temps que les gouvernements répondent réellement aux besoins du peuple et de l'environnement, et non de la cupidité des entreprises et à l'enrichissement d'une infime proportion de la population. Les décisions économiques d'aujourd'hui auront une dangereuse incidence sur le monde de demain et, dans une perspective durable, le projet GNL n'a pas sa place au sein du territoire québécois.

Merci pour votre considération.

*Joey Chamard*

Écologiste microbien

Université de Sherbrooke